



Rachat de Twitter par Musk : pour ou contre ?

Le 22 mars, Seth Dillion, CEO du site satirique [The Babylon Bee](#), dénonçait la suspension du compte Twitter de l'entreprise. Très rapidement, un homme intervient dans ce qui lui paraît être une injustice : Elon Musk. Trois semaines plus tard, le patron de Tesla annonce dépenser 44 milliards de dollars pour acquérir le réseau de l'oiseau bleu. Avant de faire finalement marche arrière le 13 mai, en suspendant le rachat mais en maintenant son intérêt. Faire de Twitter le bastion de la liberté d'expression, voici l'objectif d'Elon Musk, pour le meilleur comme pour le pire. Et ceci soulève de nombreuses autres problématiques.

💡 **Pourquoi c'est intéressant ?** Cet événement, le potentiel rachat d'un réseau social par un homme, permet de lier plusieurs problématiques entre elles : liberté d'expression, financements, qualité de l'information, influences politiques. C'est là toute la complexité des réseaux sociaux.

Les pour et les contre

✅ L'achat de Twitter par Elon Musk ne peut qu'améliorer le réseau

- Quand ce genre d'information est publiée, notre biais d'émotion a tendance à dicter nos réactions. Notre réflexion se voit alors faussée. [Michel Lévy Provençal](#), fondateur de Tedx Paris, propose d'étudier les différentes mesures de Musk pour Twitter, par une analyse à froid. Il estime que ce ne sera pas la catastrophe annoncée, notamment car le réseau deviendrait plus transparent, les bulles algorithmiques moins puissantes. Les utilisateurs développeront une culture critique vis-à-vis de l'information qu'ils consomment et gagneront en responsabilité dans leur parole.

→ Un réseau plus sain et équilibré

- Première satisfaction pour ceux favorables au rachat de Twitter par Elon Musk : le sauvetage de la liberté d'expression. Elon Musk a effectivement répété à plusieurs reprises qu'il comptait refaire de Twitter "*la place publique numérique où sont débattues les questions vitales pour l'avenir de l'humanité*" en valorisant la liberté d'expression, "*fondement d'une démocratie qui fonctionne*" ([PR Newswire](#)). De nombreux internautes s'en sont réjouis ([Politico](#)) : le sénateur républicain [Jim Jordan](#), la sénatrice conservatrice [Marsha Blackburn](#), [Éric Duhaime](#), chef du Parti conservateur québécois ou encore [Florian Philippot](#), président des Patriotes, ou encore l'investisseur Bitcoin [Tyler Winklevoss](#).

- Pour [Nicolas Vanderbiest](#), spécialiste des phénomènes d'influence et de la communication politique, le Twitter version Musk garantirait une liberté d'expression "*saine et non toxique*", avec moins de désinformation, en raison des leviers qu'il compte actionner : rendre plus visible les vrais utilisateurs en les authentifiant, chasser les bots et passer l'algorithme en open-source.

- Le [New-York Post](#) se réjouit de l'arrivée de Musk à la tête de Twitter, estimant que c'est "*une nette victoire pour la démocratie*". Pour rappel, la diffusion de l'article du journal sur les révélations autour du fils de Joe Biden avait été limitée en 2020 par Twitter, pour avoir révélé des informations piratées, contraire aux règles de Twitter ([CNBC](#)).
- Un futur rachat de Twitter relance le débat sur la cohérence de sa modération, critiquée à de nombreuses reprises ces dernières années (on en parlait [juste là](#)). En résumé : elle serait parfois déséquilibrée, en supprimant des comptes et contenus de militantes féministes ou de minorités, tout en ignorant certains contenus violents, haineux ou discriminatoires. Par sa promesse d'une liberté d'expression absolutiste, Elon Musk projette d'en finir avec ces traitements "injustes", en laissant se diffuser tout type de discours.

→ **Une aubaine économique pour Twitter**

- Matthew Winkler, rédacteur en chef émérite de Bloomberg [loue ici](#) la qualité managériale d'Elon Musk, et sa faculté à faire grandir les entreprises, comme il l'a fait avec Tesla. **Jack Dorsey**, le co-fondateur du réseau, s'est également réjoui de l'arrivée d'Elon Musk comme propriétaire. Ce dernier a la volonté de faire de Twitter une entreprise privée, qui ne dépendra plus de Wall Street ni du modèle économique de la publicité ([Gizmodo](#)). Mais l'ancien propriétaire de Twitter précise tout de même que selon lui, Twitter [ne devrait appartenir à personne](#), et constituer un bien public plutôt qu'une entreprise.
- Rendre Twitter rentable, c'est un objectif affiché par Elon Musk. Plusieurs mesures pour y parvenir ont déjà été annoncées : augmenter le nombre d'abonnés à Twitter Blue, le service premium du réseau, développer un nouvel abonnement "X", ou encore facturer l'utilisation de Twitter [par les entreprises et les gouvernements](#). Tout ceci devrait permettre d'ajouter 10 milliards de dollars en 2028 aux revenus de la plateforme. Il a également été évoqué une réduction des effectifs de l'entreprise ([L'ADN](#), [The Verge](#), [Les Échos](#)).
- Dans [Stratégies](#), cette action de Musk est perçue comme une chance pour Twitter : selon Nicolas Vanbremeersch, président du think tank [Renaissance numérique](#), le réseau social peine depuis plusieurs années à innover et à trouver de nouvelles sources de financement. Il estime même que son arrivée dans le secteur, et ses projets novateurs, peuvent "*challenger positivement la concurrence*". Avis partagé par [Boulevard Voltaire](#) (classé "Peu fiable" par le [Décodex](#) du Monde, qualifié de site d'extrême-droite et relais régulier de fausses informations par [Conspiracy Watch](#)), qui compte sur Musk pour bouleverser la gouvernance et les mauvaises habitudes de Twitter, par l'innovation.

✗ **La version de Twitter d'Elon Musk sera difficile à déployer**

→ **Une vision simpliste de la liberté d'expression**

- Pour de nombreux spécialistes, la vision radicale de la liberté d'expression d'Elon Musk n'est valable qu'aux États-Unis : le Premier amendement de la Constitution y contraint plus les actions du gouvernement que celles des entreprises privées en matière de liberté d'expression. La liberté du citoyen y est supérieure à tout (on en verra les modalités dans un prochain newskit). En Europe, cette liberté d'expression est plus limitée, et les publications en ligne plus réglementées (notamment avec le [Digital Services Act](#)). Ainsi, toute version de Twitter sans modération y est rendue presque impossible. Une liberté d'expression totale laisserait cours aux discours de haine, au harcèlement, aux discriminations, aux menaces, au détriment des minorités. Finalement toutes les violations qui justifient actuellement la fermeture d'un compte dans de

nombreux pays. Elon Musk s'exposerait ainsi à des sanctions financières difficilement supportables, ou pire, à des blocages du réseau sur certains marchés ([France Culture](#), [TechCrunch](#), [Los Angeles Times](#), [The Conversation](#), [The New-York Times](#)).

→ Le chercheur Olivier Ertzscheid, spécialiste des nouvelles technologies, résume l'enjeu principal des réseaux sociaux : *"garantir à chacun la possibilité de dire ce qu'il veut, sans offrir à chaque parole la même capacité à toucher une grande audience"* ([La Tribune](#)).

→ La scientifique Aurélie Jean, spécialiste de l'étude des algorithmes, explique pourquoi la transparence voulue par Musk n'aura pas vraiment d'efficacité. Elle prône une approche pédagogique du fonctionnement algorithmique de Twitter, plutôt que simplement rendre public le code source : quels algorithmes régissent Twitter ? Que font-ils ? Comment utilisent-ils nos données ? ([Le Point](#)).

→ **Une menace pour l'information et la politique ?**

- [Asma Mhalla](#), experte des enjeux du cyberspace, analyse comment ce changement de propriétaire de Twitter peut affecter l'agenda politique, notamment aux États-Unis. La proximité de Musk avec Donald Trump (grand soutien du projet Starship de SpaceX) et ses prises de positions sociétales risquent selon elle de mettre Twitter au service de l'idéologie de l'*Alt-Right* américaine (à quelques mois des *midterms*, les élections législatives américaines).

- Pour [Wired](#) et [Forbes](#), laisser Elon Musk avoir autant de pouvoir sur Twitter est une erreur, en raison de la puissance du réseau social pour influencer l'opinion publique. Twitter est la seule plateforme sociale aussi influente où toutes les élites (politiciens, universitaires, journalistes, etc) se retrouvent, particulièrement aux États-Unis. Et pour Gilad Edelman de Wired, le souci est la trop grande importance accordée à Twitter dans l'accès à l'information et la mesure de l'opinion publique, notamment par les médias. Ses utilisateurs ne représentent qu'un petit échantillon de la population mondiale. Il espère ainsi que le rachat de Musk puisse servir de signal d'alerte aux médias sur leur dépendance à cette plateforme.

→ **Les difficultés à manager un réseau social**

- **L'ancien patron de Reddit**, Yishan Wong, explique dans [ce long thread](#) sur Twitter pourquoi racheter Twitter peut causer des ennuis à Elon Musk. Habitué de la gestion de communautés, il prévient que gérer un tel réseau social peut être dévastateur mentalement. De plus, selon lui, chaque "camp" se sent d'une manière ou d'une autre censuré sur Twitter, car ce ne sont pas les opinions qui y sont contrôlées, mais les comportements des utilisateurs. Il estime qu'Elon Musk ne parviendra jamais à régler ces soucis, quels que soient les changements de modération opérés.

- Derek Thompson de [The Atlantic](#) prédit une intensification des abus et de l'extrémisme sous Musk et sa politique de modération plus légère. Et finalement, l'échec de Musk à rendre Twitter meilleur, car gouverner un réseau social est totalement différent que diriger une entreprise comme Tesla.

→ **Des enjeux économiques trop forts ?**

- Elon Musk l'a répété : faire du profit avec Twitter ne l'intéresse pas vraiment, même s'il essaiera tout de même d'atteindre une certaine rentabilité. Mais Bloomberg s'inquiète de sa gestion financière de Twitter ([Marc Gongloff](#), [Timothy L. O'Brien](#) ou encore [Matt Levine](#)). John Thornhill du [Financial Times](#) estime que l'aspect financier et managérial est la priorité pour Twitter, bien plus que la place accordée à la liberté d'expression. Au premier trimestre 2022, les revenus de Twitter étaient au-dessous des prévisions,

résultats de la baisse des dépenses publicitaires en raison de la conjoncture économique des derniers mois ([L'Echo](#)).

- Mike Juang, de [Yahoo Finance](#), avertit que le possible rachat de Musk peut être mal vu par les annonceurs, qui seront plus hésitants à voir leur publicité associée à des contenus haineux et discriminatoires.

- À ce propos, quelques heures après que Elon Musk ait annoncé suspendre l'achat du réseau social le 13 mai, l'action de l'entreprise a plongé de 9,7% à Wall Street. Selon Alexandre Piquard et Damien Leloup [du Monde](#), cela montre que les investisseurs doutent désormais que le rachat aille au bout ([CNN](#), [CNet](#)).

- La journaliste [Melissa Chan](#) note les potentiels conflits d'intérêts que peut entraîner le rachat de Twitter par Elon Musk : alors que le milliardaire a fait de la Chine l'un de ses futurs grand marché pour Tesla, comment Pékin réagira lorsqu'il découvrira qu'il laisse s'exprimer des militants hong-kongais ou pro-ouïghours sur la plateforme au nom de la liberté d'expression ? Question abordée [ici par Numerama](#) ou par le chercheur [Antoine Bondaz](#). Ce ne serait cependant pas la première fois que la Chine soit suspectée d'user de sa puissance économique pour exporter sa censure à l'étranger ([Le Monde](#)).

Pour aller plus loin

→ [Blast](#) a invité Olivier Tesquet, journaliste spécialiste du numérique, pour discuter de ce rachat, et des impacts qu'il pourrait avoir sur Twitter et sur la démocratie.

→ Le journaliste [Matt Taibi](#) propose une analyse un peu différente du problème.

Brouillon

- Dans [The Conversation](#), la politiste Katharine Gelber rappelle que *"la liberté d'expression n'est pas garantie si elle blesse quelqu'un"*. Aucun argument relevant de la liberté d'expression *"ne garantit à un citoyen qu'il peut exprimer son point de vue sur une plateforme spécifique"*, poursuit-elle. Or, laisser une liberté d'expression totale sur Twitter comme le désire Elon Musk, entraînerait assurément des actes malveillants d'utilisateurs envers d'autres, en toute impunité.

- D'autant plus qu'Elon Musk semble avoir une vision singulière de la liberté d'expression. Plusieurs événements passés prouvent que le patron de Tesla semble avoir un souci avec les avis contraires au sien, et une défiance prononcée envers les médias traditionnels ([Le Monde](#)).

- Selon la chercheuse [Sarah Kendzior](#), Twitter est une archive de preuves, que sont les tweets, qui permet de retracer l'Histoire. Laisser ce réseau entre les mains d'un milliardaire constitue selon elle un risque de voir ces preuves manipulées, et ainsi "réécrire l'Histoire".